

***On ne paie pas, on ne paie pas ! de Dario Fo à la Comédie de Genève, 7
octobre 2014***

Mise en scène de Joan Mompert

La scène que j'ai choisie commence après la « mort » du brigadier, la lumière baisse laissant un halo bleuté, fantomatique, sur les personnages figées. D'un coup le brigadier se lève, regarde le public puis fuit par l'arrière scène tout en faisant comme si il se cachait. Désormais la scène est coupée en deux par l'éclairage qui transforme la partie de l'appartement là où se trouvait l'armoire ainsi que la porte d'entrée en palier avec un ascenseur. Nous avons alors sur scène un négatif de photo, car l'armoire là où l'on a l'habitude de mettre des choses devient un endroit d'où les gents sortent et de même pour la porte d'entrée, même le brigadier « mort », « renait » en employé des pompes funèbres apportant un cercueil, ce qui est assez cocasse. S'en suit un dialogue entre l'employé, Luigi et Giovanni qui disparaissent dans l'armoire/ascenseur. Nouvelle lumière fantomatique et l'on revoit le brigadier revenir de l'arrière scène, il regarde le public puis montre un air désolé, hausse les épaules et regagne sa place de « mort ».

Pourquoi est-ce que la pièce met en lumière toutes ces oppositions ?

Léo

Dans cette pièce le moment qui m'a le plus marqué, est la scène où tout le décor s'agite dans tous les sens. D'abord les meubles commencent à bouger puis le décor tout entier bouge et les acteurs aussi se déplacent partout dans la pièce et se taisent. Cela m'a fait penser à un bateau qui tangue. Je pense que cette scène voulait montrer le chaos dû aux mensonges de chaque personnage. Ces mensonges sont tous plus insensés et plus fous les uns que les autres. Ce qui donne encore plus de folie à cette scène, c'est le fait que les autres personnages croient aux mensonges qui sont pour la plupart impossibles.

Camille

La scène est dans l'obscurité car l'électricité a été coupée, et Marguerita se retrouve seule dans le noir. L'unique lumière qui éclaire la pièce provient de l'extérieur car la fenêtre est ouverte. Le tonnerre gronde et les éclairs fusent et cela donne une ambiance lugubre au spectacle. Certains meubles se balancent et la jeune femme, apeurée par le meurtre qu'elle a commis avec son amie, se rapproche de l'armoire. La porte de celle-ci s'ouvre alors et le cadavre lui tombe dessus, mais elle le retient en criant et en le repoussant de toutes ses forces dans l'armoire, comme dans un film d'horreur. C'est le seul passage de la pièce qui m'a fait rire mais qui a aussi provoqué chez moi une sorte d'angoisse.

Ségolène

Dans cette pièce ce qui m'a le plus perturbée c'est l'acteur qui joue plusieurs rôles.

Jusqu'à la scène où le ventre du policier gonfle, j'ai été un peu troublée car je ne savais pas si c'était différents acteurs ou toujours le même.

La scène qui m'a le plus interpellée est le moment où il y a « pause » sur la scène où le gendarme est assommé par Antonia et « play » sur la scène avec Giovanni et Luigi qui essaient de rentrer chez eux. Là l'acteur qui joue le policier se lève et hausse les épaules du genre « bah oui, il le faut » et en part en backstage et on le voit réapparaître dans la peau d'un autre personnage. Giovanni dit qu'il avait vu une pièce étant jeune dans laquelle un acteur jouait plusieurs rôles.

Et à partir de ce moment, on cache plus le changement de rôle .

Pourquoi Dario Fo met en évidence différents personnages joués par le même acteur ?

Alessandra

Il y avait Antonia, Margherita, Luigi et Giovanni. Antonia avait utilisé un sac avec des courses et faisait semblant d'être enceinte.†

Elles arrivent sur la scène et Giovanni pense que Margherita a fait une césarienne pour donner son enfant à Antonia. Alors il croit qu'il va être père de l'enfant de Luigi et Margherita. Cette scène nous montre la naïveté/crédulité du personnage Giovanni et quel point les "mensonges" absurdes peuvent aller loin.

Comment peut-on être crédule à des absurdités?

Diana

Les lumières baissent, un doux son de guitare envahit nos oreilles, forme une mélodie dont le volume et le tempo augmentent doucement. Deux femmes entrent. Elles courent, elles portent des sacs, beaucoup de sacs...La guitare guide leurs pas et appuie leur stress, en plus des petits coups d'œil apeurés qu'elles jettent derrière elles. Elles traversent la scène, s'arrêtent, repartent, sortent.

Deux hommes cagoulés de noirs et armés jusqu'aux dents entrent. Ils ont des allures de danseuses de ballet, se mouvant gracieusement (ou presque) sur une musique courante.

Les femmes passent, les hommes passent, un homme passe, qui est-ce ? Les femmes passent, que sont ces sacs?les hommes passent, pourquoi les recherche-t-ils ? Elles se cachent, qu'on-t-elle fait ?

Comment le metteur en scène arrive à installer cette ambiance dès le début de la pièce ? Comment arrive-t-il à nous faire nous poser toutes ces questions qui vont trouver des réponses au cours de la pièce .

Pauline Emery

A la toute fin du spectacle, les meubles ayant retrouvé un peu de calme, Giovanni ouvre la porte de son armoire-bureau et montre aux autres acteurs (ainsi qu'évidemment aux spectateurs) la reproduction d'une peinture qu'il a accrochée à l'intérieur de l'armoire. Il descend de scène et va chercher un grand panneau en trois parties qu'il ouvre sur le devant de la scène, les autres le suivent et l'aident. Changement de lumière : le tableau est projeté sur le panneau, en tons très rouge-jaune, le reste du plateau est dans l'ombre sauf l'avant scène. Les cinq acteurs s'y retrouvent. Le gendarme/policier/croque-mort est en banquier. Ils discutent d'un ton relativement calme d'économie, de socialisme et de lutte des classes en prenant le tableau pour exemple. Tout en parlant, ils s'approchent de ce dernier et ils finissent par ce mettre devant lui tout les cinq. La lumière étant

projetée sur eux, ils prennent les couleurs de la peinture et finissent par « y entrer ». La dernière phrase est : « Chut. Les monuments ne parlent pas ».

La fin de la pièce peut-elle être perçue comme une morale, est-elle une sorte d'autocritique ou les deux à la fois ?

Noé

Dans cette pièce, le fait qu'un même acteur fasse plusieurs personnages m'a fait rire dans le sens où, dans cette histoire, les autres acteurs n'arrêtent pas de faire des allusions à cela et, dans la pièce on joue sur le fait que l'acteur doive faire plusieurs personnages. D'ailleurs, à la fin, cet acteur n'arrête pas de changer de costumes et on sent qu'il en a marre au bout d'un moment, quand il doit jouer le directeur de banque et qu'il porte encore son habit de gendarme. En somme, cet acteur joue le policier, le gendarme, le croque-mort, le père de Giovanni et le directeur de banque.

Nous pouvons nous demander si le fait que cet acteur soit débordé par autant de personnages a un lien avec le thème de l'histoire. Dans ce cas, comment dans cette pièce arrive-t-on à interpréter de façons différentes (mise en scène, dialogues,...) un même thème récurrent ?

Cyprien

Margherita et Antonia, les femmes de, respectivement Luigi et Giovanni, cachent de nombreux grands sacs remplis de divers produits, tous volés au supermarché du coin grâce à une révolte de toutes les femmes du quartier suite à une énième hausse des prix. Margherita cache l'un des sacs sous son manteau, laissant donc croire durant une bonne partie de la pièce qu'elle est enceinte.

Margherita et Antonia sont dans l'appartement de cette dernière lorsqu'un gendarme entre, à la recherche des produits volés. Margherita bloque l'accès au lit (sous lequel sont cachés plusieurs sacs), feignant d'avoir d'énormes contractions et d'être victime d'un accouchement extrêmement prématuré (à 4 mois du terme!) pour que le gendarme ne découvre pas les sacs. Mais, pris de panique et quelque peu dépassé par les événements, le gendarme ordonne d'appeler immédiatement une ambulance, ce que Margherita et Antonia refusent évidemment fermement. Alors survient une scène très comique : Margherita, debout, sent le sac caché sous son manteau tomber. Elle se plie littéralement en deux pour le maintenir en place et l'empêcher de tomber. Seulement, lors de cette opération, un sachet d'olive se trouvant dans le sac se brise, laissant échapper de la saumure et 2 olives noires. Heureusement, le gendarme, qui est ma fois un peu simplet, croit que Margherita a perdu les eaux et, cette fois-ci définitivement angoissé, oblige Margherita et Antonia à le suivre dans l'ambulance qui, comme par hasard, se trouve au même moment en bas de la rue pour s'occuper de la voisine du dessous.

Cette scène burlesque est-elle représentative du théâtre italien et de l'art italien en général ?

Vincent

La scène qui m'a le plus marqué est lorsqu'Antonia raconte l'histoire, à l'agent, de la soeur Lally qui voulait un enfant à tout prix. Puis la malédiction tombe sur celui-ci car il ne croyait pas à cette histoire. Il ne « voit donc plus rien » et « meurt ». Ensuite Antonia se rapelle qu'elle a une bonbone d'oxygène pour la machine à souder de son mari. Cependant elle se trompe de bonbone, elle lui fait inspirer du gaz carbonique et il devient « enceinte ». Juste avant qu'elle fasse ça, elle dit une phrase mémorable, qui m'a fait énormément rire : C'est la première fois que j'assassine quelqu'un, je me sens mal à l'aise ».

Jessica

Les deux femmes, Antonia et Margherita, font croire à l'officier de police ainsi qu'à Giovanni, le mari d'Antonia, que Margherita est enceinte. Elles font cela car sous le manteau se cache un sac de courses volées. Les deux hommes croient vraiment que celle-ci est enceinte car les deux femmes jouent très bien. Le moment qui m'a fait beaucoup rire est lorsque un sac d'olives s'ouvre sous le manteau de Margherita. Antonia réagit directement en disant qu'elle perd les eaux et qu'il faut l'amener à l'hôpital. L'officier de police prend donc Margherita et l'emporte. Avant de sortir de l'appartement Antonia demande à Giovanni de nettoyer le sol. C'est ce moment là qui est très drôle car Giovanni est vraiment très naïf. En nettoyant le sol et donc la saumure des olives, il réfléchit et dit qu'il ne savait pas qu'un bébé grandissait avec des olives et de la saumure dans le ventre de sa mère. Comme il n'as rien mangé de la soirée et qu'il a très faim, Giovanni ramasse les olives et pense même à les manger, mais au final il les dépose sur la table et termine de nettoyer le sol.

La question que je me suis posé est : " Comment Antonia arrive-t-elle toujours à se sortir des situations problématiques ?" Je pense qu'elle est très rusée et joue très bien la comédie.

Marvin

C'est la panique! Le gendarme est allongé par terre, à côté du fourneau. Marguarita et Antonia sont remplies d'effroi. Elles se rapprochent de ce corps inerte sur le sol. Que faire ? Antonia sous le coup du stress dit: « C'est la première fois que je tue quelqu'un, je me sens un peu mal à l'aise ». C'est alors qu'une idées géniale lui vient: lui faire inhaler de l'oxygène (qui se trouve dans l'une des deux bonbonnes utilisées par le chalumeau), parce que « C'est comme ça qu'ils font à la télé. Regarde le ventre va se gonfler puis se dégonfler ». Le ventre alors se gonfle mais ne se dégonfle pas. Il ne fait que grossir et grossir. Sous la montée du stress Antonia avait pris la bonbonne d'Hydrogène, elle se rend alors compte, et s'exclame: « J'ai mis un gendarme enceinte ». Quand soudain,

la lumière se tamise en bleu. Les deux actrices se figent, un peu comme si elles étaient sur pause. Le gendarme au ventre gonflé se relève et part direction les coulisses mais se fige un instant, se retourne et regarde le public. Il hausse les épaules et continue son chemin vers les coulisses, afin de se changer pour jouer la seconde partie se déroulant la scène séparée en deux.

Sarah

J'ai été troublé lorsque le ventre du policier gonfla. En effet, Antonia a voulu lui donner de l'oxygène mais hélas elle lui mit de l'hydrogène, j'ai trouvé cela abérant mais aussi intelligent de la part du metteur en scène car cela lui a permis d'avérer la malédiction de la **Sainte Lalli**, mais malgré la finesse du metteur en scène, je pense que cette scène a été dans l'exagération au point qu'on ne rit plus pour la subtilité des blagues mais pour le ridicule. De plus, le fait que le mort se retire pour laissé la scène à Giovanni et Luigi pour ensuite revenir en nous montrant avec insistance le fait qu'il y ait un changement de scène pour refaire le mort m'a laissé sans voix. D'un côté il y avait un jeu, un aspect théâtral mais d'un autre côté, nous étions sortis de la pièce.

Gaetan

Giovanni rentre chez lui, il ne se doute pas que sa femme ait volé de la marchandise. Un agent de police s'invite chez eux pour inspecter les lieux. Celui-ci le menace avec une arme à feu, lui pose des questions sur les vols, l'accuse et lui aboie dessus. Giovanni explique qu'il est à cheval sur la loi, que jamais il ne se permettrait de l'enfreindre. Puis, celui-ci débite ses nombreux problèmes et se plaint des conditions de vie des ouvriers. L'agent ému par ces confidences, et se sentant particulièrement concerné, pose son arme sur la table et s'assied, prenant aussitôt la parole et se lamentant à son tour sur l'injustice qui règne. Ainsi, Giovanni et l'agent se placent dans la même catégorie, défendant la même cause, alors que l'agent de police devrait défendre le parti inverse.

Pourquoi est-ce que l'agent de police défend le mouvement qui s'oppose à ses propres opinions ? Est-ce par manque de choix ? Par obligation ? Par lâcheté ?

Giovanni se lamente sur son sort sans avoir véritablement l'intention de se battre pour sa cause, pourquoi ?

Coralie

Chacun des personnages sombre dans une sorte de folie, dû aux histoires sans queue ni tête d'Antonia et par les situations qui deviennent de plus en plus surréalistes. A ce moment là, la scène qui était alors surélevée et peu stable se met à « tanguer » et chacun des meubles deviennent instables, tel un chaos. Les lumières deviennent bleues et les personnages ont peurs, sauf Antonia qui continue à expliquer (sans son) la raison pour laquelle elle est « enceinte ». Ce moment m'a frappé car il était drôle et en même temps très impressionnant en terme de scénographie. Je trouve que ce passage représentait bien la folie des personnages.

Quelle est l'importance de la scénographie au théâtre ?

Michaël

A un moment de la pièce, Luigi rentre chez Giovanni et Antonia pour venir chercher sa femme, Marguerita. Peu à peu Luigi découvre ce qui se trame entre les deux femmes et panique de plus en plus. L'effet comique est encore plus renforcé grâce à Giovanni qui explique la situation à Luigi d'un air supérieur. En effet, il lui explique tout ce que sa femme lui a expliqué (car il l'a réellement cru) comme si c'était une évidence, que ça allait de soit que l'on transplante des bébés d'une femme à une autre ou que Marguerita rêve du Pape la nuit.

La scène est comique et à la fois dynamique et celle-ci se déroule dans la première partie de la pièce.

Roxane